

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE QUEBEC

LA DERNIERE ENCYCLIQUE

Nous nous empressons de donner une analyse, aussi exacte que possible, de l'Encyclique sur la question sociale. Ce résumé aidera à mieux en comprendre la lecture.

1o Importance et difficulté de la question sociale, et nécessité de la résoudre promptement.

2o Réfutation de la solution socialiste qui voudrait substituer la propriété commune et collective à la propriété privée.

3o Plusieurs principes et éléments doivent concourir à la solution de la question sociale; mais le premier et le principal est l'Eglise, sans laquelle les autres n'aboutiraient à rien. C'est l'enseignement catholique.

4o Les enseignements de l'Evangile démontrent que patrons et ouvriers ne sont pas faits pour se combattre, mais pour vivre d'accord, pour s'aider mutuellement et pour vivre dans une union, non seulement amicale, mais fraternelle. Ces enseignements, l'Eglise fait tout ce qu'elle peut pour les faire mettre en pratique.

5o Non seulement l'Etat peut et doit concourir au bien de la classe ouvrière, *en général*, mais aussi *en particulier*, quand le bien commun et les droits des parties l'exigent. Ainsi, cette action protectrice de l'Etat doit s'exercer en faveur des propriétés privées, en faveur de la tranquillité publique et du bien même de l'ouvrier, soit pour l'âme, soit pour le corps. En traitant ces derniers points, l'encyclique touche en même temps aux importantes questions du repos des jours de fêtes, des grèves, du salaire, de la durée du travail selon sa nature, selon le sexe et l'âge du travailleur.

6o Nomenclature, organisation, règles fondamentales des institutions, associations et corporations ouvrières, adaptées aux condi-